

## **Aziliz de Thierry Salvert : première dimanche au Chapeau Rouge**

Thierry Salvert présentera son premier court-métrage « Aziliz » au Chapeau Rouge, demain dimanche à 11 h. Le jeune cinéaste avoue son émotion, « J'ai à la fois hâte et peur de ces instants où mes amis et ma famille vont découvrir mon travail. J'attends impatiemment leurs commentaires ». Après avoir suivi l'option cinéma audio au lycée Jean-Marie Le Bris de Douarnenez et passé cinq ans à l'école des Beaux-Arts de Quimper, Thierry Salvert a ensuite fait de vastes détours par la vidéo et occupé des postes de régisseur assistant metteur en scène. Aziliz est son tout premier film. Le sujet lui est venu un peu par hasard : « Je naviguais pas mal dans les milieux de la danse. Un solo de Cécile Borne m'avait particulièrement séduit ». J'ai revue cette danseuse lors d'un fest noz en centre Bretagne, elle avait alors patiné son art de danse bretonne. Je me souviens de l'émotion du public lorsqu'elle a présenté son solo. Moi-même j'étais touché. De là est partie l'idée du court-métrage. Pour ce film, Cécile a dû retravailler son solo, le restructurer. Nous avons fait des repérages afin de le replacer en extérieur et avons porté notre choix sur un paysage des Montagnes Noires près de Gourin. Le tournage a duré trois jours, le temps était favorable. « Vivement lundi », une maison de production basée à Rennes, dirigée par Frédéric Le Gall a immédiatement soutenu mon projet qui a ensuite fonctionné parfaitement grâce à de nombreux « coups de coeur ». J'ai pu obtenir divers financements du conseil régional, du conseil général, du Centre national du cinéma et enfin de la chaîne thématique Muzzik qui le programmera. Sans l'ARC, le film n'aurait pu se faire, j'ai eu une chance extraordinaire que cet atelier me soutienne de bout en bout. Des projets, Thierry Salvert en a plusieurs, mais il n'ose encore en parler, car « il faut du temps, de la patience pour qu'un scénario voit le jour et qu'un film achevé, franchisse le seuil d'une salle obscure... ». Aziliz marque ses premiers pas de cinéaste, il faut donc s'empresse de le découvrir. E.F.D.

© Le Télégramme - Plus d'information sur <http://www.letelegramme.fr/ar/viewarticle1024.php?aaaammjj=19990619&article=19990619-5866306&type=ar>